

Caroline Lepage,  
Professeure des Universités,  
au nom du Bureau de la SHF  
(Société des hispanistes français)

Paris, le 16 juin 2022

Madame l'Inspectrice Pédagogique Régionale,  
Chère collègue,

Comme nombre de nos collègues, nous avons été informés par les réseaux sociaux et par la presse du courrier que vous avez récemment adressé aux concepteurs et conceptrices des sujets de l'épreuve finale de spécialité LLCER Espagnol pour la session 2023 du Baccalauréat.

Certes, nous avons conscience qu'il ne s'agissait que d'un extrait ; il n'en reste pas moins que l'extrait en question :

« Recommandations :

Les documents pouvant heurter la sensibilité des candidats (disparitions d'enfants, enlèvement, torture, viol, attentats) mais aussi les sujets d'actualité trop polémiques et récents (nationalisme et régionalisme en Espagne, la violence d'état en Amérique Latine) doivent être évités.

Attention : des extraits des ouvrages au programme peuvent être considérés comme polémiques pour un sujet national. Cela signifie que votre corpus ne sera pas choisi pour être travaillé car aucun recteur ou rectrice ne prendra le risque de le signer »,

assorti de la précision :

« Ainsi, nous éviterons, dans la mesure du possible :

Les textes faisant référence à la Guerre Civile espagnole, à la dictature franquiste ou aux dictatures latino-américaines afin de proposer une réflexion ouverte sur des objets d'études plus divers et sur des enjeux plus contemporains »

a vivement choqué la communauté des hispanistes et a soulevé l'indignation.

En effet, comment ne pas y voir, d'abord, une incohérence flagrante par rapport aux programmes de l'enseignement secondaire (concernant, par exemple, les axes « Oppression, résistances et révoltes » de l'entrée « Dominations et insoumissions », ou les axes « Crises et violences : l'unité espagnole en question : Monarchie et indépendances » de l'entrée « L'Espagne et l'Amérique dans le monde ») ; ensuite une invitation à occulter dans les sujets d'examens proposés à des élèves de spécialité LLCER des processus pourtant essentiels à la compréhension de l'histoire contemporaine du monde ibérique et ibéro-américain ; et enfin, un appel à l'auto-censure des correcteurs très inquiétant ?

Vous devez comprendre notre malaise et notre très forte préoccupation.

Nous ajoutons que le concours du CAPES, dans le cadre des missions du service public, est d'assurer le recrutement d'enseignants avertis en capacité d'aborder tout sujet de façon objective afin de former des citoyens éclairés et en mesure de traiter des sujets élaborés sur des réalités historiques complexes.

Par conséquent, nous tenons à vous exprimer clairement notre malaise et notre très forte préoccupation. Nous vous adressons donc cette lettre pour vous demander des éclaircissements sur un texte qui, en l'état, ne peut que susciter l'incompréhension.

Au demeurant, ces recommandations nous paraissent révélatrices d'une situation que nous déplorons, à savoir la déconnexion chronique entre les services de pilotage de l'enseignement secondaire et les travaux actuels des enseignants-chercheurs. La spécialité LLCER en Première et Terminale offre un programme ambitieux, destiné à enrichir les connaissances en langue, littérature et civilisation hispaniques d'élèves curieux et souvent passionnés ; une partie d'entre eux, grâce à l'énorme travail fourni par leurs enseignants, se dirigera certainement ensuite vers des études de Licence LLCER Espagnol à l'université : il nous semble que dans la perspective de la continuité bac-3 / bac+3 souhaitée par nos ministères respectifs, nous devrions collaborer plus étroitement autour des sujets mis au programme, afin de faire bénéficier les collègues en charge de ces enseignements des bibliographies les plus récentes sur les différentes parties des programmes.

Dans l'attente de votre réponse qui, nous l'espérons, permettra de lever les fortes inquiétudes soulevées par la diffusion de ce courrier, nous vous prions d'agréer, Madame l'Inspectrice Pédagogique Régionale, chère collègue, l'expression de notre haute considération.

A handwritten signature in black ink, reading "Caroline Lepage". The signature is written in a cursive, flowing style with a large initial 'C'.